



À ce jour, la nouvelle date de la Conférence générale des anglophones (All Anglophone Conference – ACC) n’a pas encore été arrêtée.

Dans son édition de ce 19 février 2019, le quotidien Mutations renseigne que ses initiateurs ont tenu une importante réunion à Bamenda le 12 janvier dernier. Réunion au cours de laquelle ils ont décidé d’entreprendre des consultations au Cameroun et à l’étranger afin d’impliquer tous les acteurs concernés par la crise anglophone.

«Sur place au pays, hommes politiques, acteurs de la société civile aussi bien anglophones que francophones sont approchés, afin de glaner leurs avis sur les solutions pouvant conduire à une sortie de crise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. A l’étranger, les Camerounais ressortissants des deux régions d’expression anglaise sont particulièrement consultés», précise le journal.

«Il est question d’avoir les impressions des acteurs politiques et de la société civile pour avoir une gamme encore plus diversifiée de solutions de sortie de crise. Les anglophones de l’étranger sont également consultés. Même si on sait déjà ce qu’ils proposent comme solutions, il faut qu’on aille formellement vers eux, afin qu’ils le disent clairement», explique Elie Smith, l’un des membres de l’organisation de la AAC.

Principal organisateur de la AAC, le Cardinal Christian Tumi, a récemment indiqué: «dès que nous aurons les résultats de la vaste mission de consultation, une date et un lieu pour la conférence seront immédiatement annoncés». Pour ses initiateurs, la AAC se veut une rencontre d'échanges entre les anglophones, pour trouver ensemble des solutions à la crise qui secoue le Nord-Ouest et le Sud-Ouest. La rencontre a déjà été reportée à deux reprises, notamment en raison d'un défaut d'autorisation du gouvernement.